



منظمة الأغذية  
والزراعة  
للأمم المتحدة

联合国  
粮食及  
农业组织

Food  
and  
Agriculture  
Organization  
of  
the  
United  
Nations

Organisation  
des  
Nations  
Unies  
pour  
l'alimentation  
et  
l'agriculture

Продовольственная и  
сельскохозяйственная  
организация  
Объединенных  
Наций

Organización  
de las  
Naciones  
Unidas  
para la  
Agricultura  
y la  
Alimentación

## COMITÉ DES FORÊTS

## VINGTIÈME SESSION

**Rome (Italie), 4-8 octobre 2010**

## LA BIODIVERSITÉ DES FORÊTS, LES FEUX ET L'EAU DANS LE CONTEXTE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

### La biodiversité des forêts dans le contexte du changement climatique

1. La diversité biologique englobe l'ensemble des formes de vie existantes, les rôles écologiques qu'elles jouent et la diversité génétique qu'elles contiennent. Les forêts abritent la majorité de la diversité biologique<sup>1</sup> terrestre. La diversité des arbres et arbustes des forêts joue un rôle vital dans le quotidien des communautés rurales dans de nombreuses régions. C'est une source de produits ligneux et non ligneux, elle contribue à la conservation des sols et de l'eau tout en étant le dépositaire de valeurs esthétiques, éthiques, culturelles et religieuses. La faune des forêts est une source vitale de nourriture et de ressources pour de nombreuses communautés, elle est utilisée à des fins médicinales et joue un rôle important sur le plan culturel et également dans l'écologie forestière (pollinisation, dispersion et germination des graines, maîtrise des ravageurs, etc.).

2. La diversité biologique est essentielle pour assurer la résilience des écosystèmes forestiers et à l'adaptation des espèces forestières au changement climatique. La perte constante de biodiversité entame la capacité d'adaptation des écosystèmes forestiers, une situation aujourd'hui aggravée par la rapidité des changements climatiques<sup>2</sup>. C'est d'autant plus grave que les forêts

<sup>1</sup> L'importance de la diversité biologique est reconnue et plusieurs instruments internationaux ont été créés pour traiter ses différents aspects, notamment la Convention sur la diversité biologique (CDB), la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) et la Convention de sur les zones humides (RAMSAR). La CBD s'intéresse tout particulièrement à la biodiversité des forêts. La Conférence des Parties a adopté un programme de travail élargi sur la diversité biologique des forêts à sa sixième réunion, en 2002. La diversité biologique est aussi l'un des sept thèmes liés à la gestion durable des forêts, approuvés par l'Assemblée générale des Nations Unies en 2007.

<sup>2</sup> L'impact du changement climatique sur la biodiversité des forêts peut uniquement être estimé de manière approximative à l'aide des différents scénarios disponibles. L'estimation des impacts est limitée du fait qu'on dispose d'informations de base insuffisantes, notamment sur l'étendue et la structure de la diversité génétique des espèces.

Le tirage du présent document est limité pour réduire au maximum l'impact des méthodes de travail de la FAO sur l'environnement et contribuer à la neutralité climatique. Les délégués et observateurs sont priés d'apporter leur exemplaire personnel en séance et de ne pas demander de copies supplémentaires.

La plupart des documents de réunion de la FAO sont disponibles sur l'Internet, à l'adresse [www.fao.org](http://www.fao.org)

sont non seulement censées s'adapter au changement climatique mais aussi contribuer à en atténuer les effets<sup>3</sup>.

3. La conservation de la diversité biologique en tant qu'élément clé de la gestion durable des forêts est entravée par le manque d'informations et de connaissances, des lacunes graves compte tenu du changement climatique et qui empêchent de mettre en évidence les problèmes, les besoins et les priorités d'action. La coopération internationale et régionale est cruciale dans ce domaine. Le Comité des questions forestières méditerranéennes (*Silva Mediterranea*) de la FAO a estimé que la conservation et la gestion des ressources génétiques forestières étaient cruciales pour l'adaptation des écosystèmes méditerranéens au changement climatique. Il est prévu de mettre en place un programme pour compiler des informations et mettre au point des stratégies d'atténuation et d'adaptation au changement climatique et autres contraintes, en vue d'assurer une utilisation durable des forêts méditerranéennes et les rendre moins vulnérables aux changements environnementaux. Des initiatives similaires seraient utiles dans d'autres régions.

## **CONSERVATION DE LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE ET UTILISATION DURABLE DES FORÊTS**

4. Les aires protégées sont cruciales pour la conservation de la diversité biologique. On estime que les aires protégées établies légalement représentent 13 pour cent des forêts dans le monde. Cela veut dire que 87 pour cent des forêts du monde, qui constituent une source vitale de diversité biologique, n'appartiennent pas à ces aires protégées et méritent que d'importants investissements en temps et en ressources soient consacrés à la conservation et à la gestion de la biodiversité via une gestion durable. Il existe une tendance croissante, dans tous les types de paysages, à intégrer directement la question de la conservation de la biodiversité à la gestion des forêts. Cette tendance positive est liée à l'adoption par les pays de politiques et de lois en matière de forêts qui sont plus en accord avec les principes d'une gestion durable des forêts. Les organisations régionales et mondiales ont élaboré des directives pour aider les pays à intégrer la biodiversité dans la planification et dans les pratiques de gestion des forêts<sup>4</sup>. Toutefois, l'intégration des questions de biodiversité demeure insuffisante et il est crucial d'agir pour améliorer efficacement la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité dans les forêts de production, notamment dans les concessions forestières.

5. La surexploitation et l'utilisation non durable de la flore et de la faune sauvages dans les régions tropicales, souvent dans des zones protégées et notamment dans les forêts d'Afrique centrale, est une préoccupation majeure. La chasse commerciale, qui répond à la demande des consommateurs des grandes villes, risque fort d'entraîner l'extinction de nombreuses espèces, communes ou emblématiques, dans un avenir proche à moins que des mesures efficaces soient rapidement prises (stricte application de la législation, participation des communautés, mise à disposition de sources de protéines alternatives là où c'est nécessaire, systèmes de suivi simples et pratiques de la faune, etc.). À cet égard, une exploitation et une gestion durables du gibier par les communautés locales, en dehors des aires protégées, est une solution prometteuse car elle permettrait d'atténuer la pression sur la faune sauvage de ces zones.

6. Un nombre croissant d'espèces forestières est inscrit à l'Annexe II de la CITES. Les pays ont souvent besoin d'aide pour élaborer et mettre en œuvre les programmes de gestion pour la conservation et l'utilisation durable des espèces qui y sont inscrites. La FAO a récemment fourni

---

<sup>3</sup> Dans le cadre des efforts d'atténuation des effets du changement climatique, on espère qu'un instrument de type REDD-plus permettra de reconnaître l'importance de la conservation de la diversité biologique et du stockage du carbone dans les forêts.

<sup>4</sup> Par exemple, les directives de l'Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT) et de l'Union mondiale pour la nature (UICN) pour la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité dans les forêts de production de bois tropicales (2009)

une aide au Cameroun pour la préparation d'un programme de gestion pour *Prunus africana*<sup>5</sup>, en collaboration avec plusieurs partenaires.

## ÉVALUATION ET SUIVI DE LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE DES FORÊTS

7. À l'échelle nationale, la collecte d'informations sur la biodiversité des forêts est aujourd'hui prise en charge par des programmes comme le suivi et l'évaluation des ressources forestières nationales (NFMA) de la FAO, qui apporte actuellement une aide directe à 15 pays. À l'échelle internationale, la FAO collabore étroitement avec d'autres organisations internationales et régionales s'occupant des forêts en vue de déterminer quels sont les besoins communs en matière d'informations sur les forêts. La FAO a fourni des informations sur les forêts dans la troisième étude des perspectives mondiales en matière de biodiversité (Global Biodiversity Outlook) et a intégré l'objectif de biodiversité 2010 ainsi que d'autres indicateurs relatifs à la biodiversité dans l'Évaluation des ressources forestières mondiales (FRA) 2010, afin d'harmoniser l'information et d'éviter les chevauchements, et ce faisant, elle a veillé à utiliser des définitions sur les forêts acceptées à l'échelle mondiale.

8. Les conclusions du FRA 2010 montrent que les zones de forêts primaires continuent de décroître et que malgré un ralentissement du rythme de déforestation global, ce dernier reste alarmant avec les impacts qui s'ensuivent sur la biodiversité des forêts. Toutefois, on constate une tendance générale positive dans les efforts visant à préserver la diversité biologique des forêts, comme le révèlent les indicateurs quantitatifs, notamment la zone de forêts principalement destinée à la conservation de la diversité biologique, qui représente désormais 12 pour cent de la superficie forestière totale dans le monde.

9. Les informations sur la composition du matériel sur pied sont un indicateur de référence utile sur la richesse et l'abondance des espèces, mais d'autres indicateurs restent à déterminer ou à tester pour être utilisés dans le cadre de l'évaluation qualitative nécessaire pour assurer le suivi de la biodiversité forestière. La préparation du premier rapport sur l'État des ressources génétiques forestières dans le monde (voir ci-dessous) et l'extension de l'approche NFMA devraient contribuer au développement d'autres indicateurs pour le suivi de la diversité biologique des forêts et à l'efficacité des mesures de conservation. Les initiatives actuelles du Partenariat de collaboration sur les forêts (CPF) sur l'évaluation et le suivi de la dégradation des forêts et sur la rationalisation des rapports sur les forêts permettent aussi de mettre en évidence d'autres indicateurs et d'harmoniser les définitions et les mécanismes d'établissement de rapports.

## ÉVALUATION DES RESSOURCES GÉNÉTIQUES FORESTIÈRES DANS LE MONDE

10. La Commission des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture (CRGAA) a reconnu qu'il fallait de toute urgence préserver et utiliser de façon durable les ressources génétiques forestières. Elle a demandé à ce qu'un rapport sur la Situation des ressources génétiques forestières mondiales établi lui soit remis en 2013. À sa dernière session, la Commission a créé un groupe de travail technique intergouvernemental sur les ressources génétiques forestières et en a approuvé les statuts<sup>6</sup>. Outre l'aide apportée pour la préparation du rapport sur l'État des ressources génétiques forestières dans le monde, le groupe de travail participera aux efforts internationaux visant à améliorer la conservation et l'utilisation durable des ressources génétiques forestières et la biodiversité via des politiques et programmes de gestion durable des forêts. À sa dix-neuvième session (mars 2009), le Comité des forêts s'est penché sur le rapport et a vivement conseillé aux États membres de collaborer à sa production. À sa

---

<sup>5</sup> Voir <http://www.fao.org/forestry/enterprises/45716/fr/>

<sup>6</sup> CGRFA-12/09/Rapport, paragraphe 55

quatorzième session (mai 2010), l'Organe subsidiaire de conseil scientifique, technique et technologique de la CDB a recommandé que la Conférence des Parties à la Convention se félicite de l'élaboration du rapport sur l'État des ressources génétiques forestières dans le monde, invite les parties, les autres gouvernements et les organisations pertinentes à collaborer au rapport et demande au secrétaire exécutif de collaborer à sa préparation avec la FAO, notamment en participant aux réunions pertinentes de la Commission des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture et de son groupe de travail technique intergouvernemental sur les ressources génétiques forestières.

11. Le rapport sur l'État des ressources génétiques forestières dans le monde sera fondé sur les rapports des pays et sur des études thématiques. Des directives détaillées ont été préparées pour aider à l'élaboration des rapports par pays, qui peuvent servir d'outil stratégique pour orienter les efforts nationaux visant à améliorer la conservation et l'utilisation durable des ressources génétiques forestières et qui peuvent aussi être utiles pour la préparation du rapport mondial. La participation des acteurs nationaux dans le processus doit être garantie. Dans la mesure des ressources extrabudgétaires disponibles, une assistance financière limitée sera mise à disposition des pays en développement pour leurs rapports. Deux ateliers régionaux, en Amérique et en Afrique, ont déjà été organisés en collaboration avec Bioversity International pour former des spécialistes nationaux et régionaux afin qu'ils deviennent des personnes ressources capables d'accompagner les pays dans la préparation des rapports. Des ateliers similaires sont prévus dans d'autres régions. Malgré ces projets et malgré les efforts initiaux, une partie importante des ressources requises pour l'élaboration du rapport sur l'État des ressources génétiques forestières dans le monde doit encore être sécurisée.

## POINTS À EXAMINER

12. **Le Comité souhaitera peut-être demander à la FAO** de renforcer, en collaboration avec les membres du Partenariat de collaboration sur les forêts et d'autres partenaires, ses capacités d'aide aux États membres afin que ceux-ci intègrent efficacement la conservation de la diversité biologique, notamment la conservation et l'utilisation durable des espèces de bois d'œuvre en danger, à leurs politiques de gestion durable des forêts de production (CITES Annexes I et II).

13. **Le Comité souhaitera peut-être inviter** les organes délibérants des organisations membres du Partenariat de collaboration sur les forêts à tenir compte dans leurs travaux des informations et des analyses fournies par l'Évaluation des ressources forestières mondiales et l'État des ressources génétiques forestières dans le monde, et recommander à la Convention sur la diversité biologique d'utiliser les conclusions de l'Évaluation de l'État comme des indicateurs objectifs des progrès réalisés vers la conservation de la diversité biologique des forêts dans le cadre d'une gestion durable des forêts.

14. **Le Comité souhaitera peut-être aussi demander à la FAO** de renforcer ses capacités de répondre aux besoins en matière d'information et de partage de l'information sur la conservation de la diversité biologique des forêts, notamment via l'Évaluation des ressources forestières mondiales, le suivi et l'évaluation des ressources forestières nationales et l'État des ressources génétiques forestières dans le monde. Les pays pourraient envisager de fournir des ressources supplémentaires pour financer certaines de ces initiatives.